

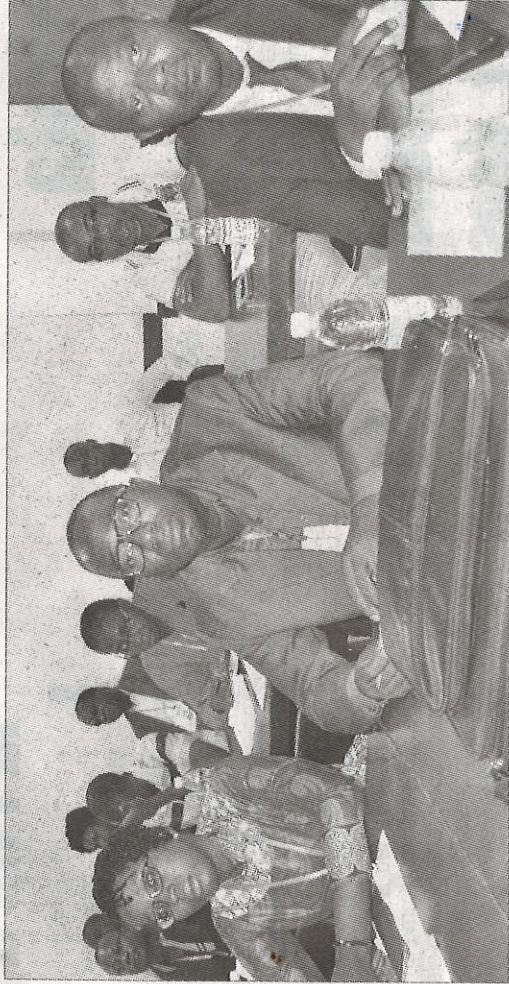
# Recherche dans le secteur vivrier

## Le Pasres va investir plus de 22 millions de Fcfa

Les lauréats de l'appel à projets thématiques sur le secteur vivrier du Programme d'appui stratégique à la recherche scientifique sont connus.

Vingt-deux millions deux cent-vingt mille Fcfa, c'est le montant total de la somme investie par le Programme d'appui stratégique à la recherche scientifique (Pasres), un fonds qui est le fruit de la coopération ivoiro-suisse pour financer trois projets thématiques sur le secteur vivrier. Et ce, dans le but de faire face aux pénuries récurrentes de denrées alimentaires en Côte d'Ivoire. 33 candidats ont soumis leurs projets à un jury et les meilleurs projets ont été retenus. Les résultats ont officiellement été proclamés par le secrétaire exécutif du Pasres, le Dr Sangaré Yaya, jeudi, au Centre Suisse, où les lauréats ont présenté leurs projets en présence d'enseignants chercheurs, de représentants de coopératives et de directeurs de centres de recherche.

Le premier projet retenu est celui du Dr Sako Namariama qui va réaliser une thèse en deux ans sur le thème : « Le statut foncier, genre et performance de l'agriculture vivrière



Les lauréats (au premier plan) le Dr Sako Namariama, le Dr Yao Kouamé et le Dr Akpa Alphonse ont obtenu un financement pour la réalisation de leurs projets. (PHOTO : JOSÉPHINE KOUDJIO)

tains produits vivriers qui constituent 65% des habitudes alimentaires de la population ivoirienne depuis 2011. Par ailleurs, selon elle, les femmes qui sont les plus nombreuses dans ce secteur sont lésées par rapport aux hommes relativement à leurs droits fonciers. D'où l'intérêt porté à cette étude dans le but d'accroître la production de ces cultures. Notamment le maïs, le manioc et la banane plantain.

Conférence panafricaine de la Croix-Rouge  
La Côte d'Ivoire reçoit la neuvième édition en avril

ces dernières années, sur les marchés ivoiriens. Le Dr Akpa va se tourner vers les producteurs de trois sites pour la réhabilitation et la mise en exécution de sa vision: les femmes du canton de grand Bouboury dans la région de Dabou, celle d'Anono dans la commune de Cocody, et les productrices d'attiéké de Bia-Sud, dans la commune de Koumassi.

Enfin, le troisième projet porté par le Dr Yao Kouamé a pour thème : logique du travail dans la pénurie du vivrier en Côte d'Ivoire. Il a obtenu un financement de 8.500.000 Fcfa. Soit 7.500.000 pour le projet et 1.020.000 pour la bourse, (85.000 Fcfa par mois sur un an) pour lui permettre également de tendre la main à de jeunes ivoiriens et à les intégrer dans le projet. Pour ce chercheur, c'est beaucoup plus la manière de penser et les habitudes mentales des producteurs qui sont souvent à la base de ces pénuries.

### Aider à prendre des mesures idoines

Le Dr Sangaré Yaya, secrétaire exécutif du Pasres qui a proclamé les résultats, a fait savoir qu'en 2016, la première session était ouverte à tous

les domaines scientifiques. Cependant, pour la deuxième session, l'institution a été inspirée par le conseil scientifique sur la question importante du secteur vivrier en Côte d'Ivoire. Ainsi que la déclaration faite par le Président de la République, Alassane Ouattara, sur le sujet le 1<sup>er</sup> mai dernier. « Comme nous sommes un instrument au service de la production du savoir en Côte d'Ivoire, nous nous sommes dit qu'il fallait inviter la communauté scientifique nationale à faire des propositions en terme de connaissance et de savoir-faire pour aider les décideurs de ce pays à prendre les mesures idoines, sur la base d'évidences scientifiques. D'où l'intérêt de cet appel à projets », a-t-il souligné.

Pour le Pr Biaka Zassé, président du conseil scientifique, ce thème a été choisi pour stopper la crise dans ledit secteur. Les lauréats ont, par ailleurs, présenté leur projet devant d'autres chercheurs, parce que le Pasres a voulu que le projet ne soit plus porté par un individu mais par une communauté scientifique. Afin qu'il soit, à terme, à la hauteur de ce que l'institution a investi. ■